

Interview de Quentin Ulmann, président de l'association estudiantine de l'ASI

# Les défis de Swiss Nursing Students

Quentin Ulmann est le nouveau président de Swiss Nursing Students (SNS). Il a rejoint les soins infirmiers après une expérience professionnelle difficile qui a participé à sa volonté d'améliorer les conditions de travail en Suisse. Il revient sur son parcours, les ambitions de SNS et le travail au sein de l'association.

Texte: Alexandra Breaud

**Soins infirmiers: Vous étiez menuisier avant de changer d'orientation. Qu'est-ce qui vous a incité à choisir les soins infirmiers?**

**Quentin Ulmann:** J'ai malheureusement vécu une situation en menuiserie particulièrement dévalorisante et peu humaine. Suite à cette expérience, je me suis retrouvé sans emploi. Afin de rebondir plus facilement après cette mauvaise passe, j'ai décidé d'avancer mon service militaire. J'ai eu l'opportunité de le transformer en service civil à la Fondation de Nant, à Corsier-Sur-Vevey (Vaud).

**Qu'est-ce que cette expérience en clinique psychiatrique vous a apporté?**

J'ai énormément appris grâce aux différents soignants de chaque service, mais en particulier avec les infirmières et infirmiers, qui sont majoritairement présents dans les services et qui m'ont supervisé pendant 14 mois. Je me suis également découvert une réelle passion pour la partie relationnelle du travail infirmier; j'ai été en contact avec des gens confrontés à toutes sortes de situations, plus ou moins difficiles, ce qui m'a permis de casser certaines des représentations que j'avais de la psychiatrie. Depuis ce tournant, j'ai entrepris une maturité santé et suivi une année de module complémentaire afin de rejoindre le bachelor en soins infirmier de la Haute école de santé Vaud (HESAV).

**D'où vient votre intérêt pour le travail associatif?**

Lors de mon expérience en tant que menuisier, je faisais partie du syndicat UNIA qui m'a permis de faire valoir mes droits.

À l'époque, je ne souhaitais pas être actif au sein d'un syndicat, je voulais simplement les soutenir afin d'avoir des conditions de travail correctes.

**Et maintenant, vous présidez Swiss Nursing Students (SNS).**

Je souhaite jouer un rôle au sein d'un comité et, au vu des disparités dans la formation en Suisse et des conditions de travail en général dans les hôpitaux, je pense qu'il est important de faire partie d'une association qui représente sa profession et défende ses intérêts.

**Quels sont les priorités de SNS?**

L'association étant encore récente, un de nos premiers buts est de rallier les étu-

dians de toutes les écoles au sein de SNS. Le deuxième point que nous développons est la création d'ambassadeurs pour accroître la visibilité de SNS dans les établissements. Le troisième point est le soutien à l'initiative «Pour des soins infirmiers forts», qui pourrait permettre, en outre, d'améliorer les conditions de formation.

**SNS est une association qui regroupe des étudiants de toute la Suisse.**

Oui, nous sommes cinq étudiants infirmiers qui collaborons au comité. Nous vivons respectivement dans le canton de Vaud, de Fribourg, de Thurgovie et du Tessin. La communication reste l'enjeu majeur, et nous avons décidé de communiquer en anglais, une langue que nous maîtrisons tous et qui permet l'ouverture sur l'Europe et l'international. Je vois nos différences comme un atout, il est préférable de ne pas toujours être d'accord afin d'arriver à des compromis qui ne lèsent personne.

**La représentation du Tessin vous tient à cœur.**

Oui, c'est une partie de la Suisse parfois sous-représentée. Nous avons également besoin des étudiants italophones pour transmettre des besoins ou des idées différentes des autres régions. Et le Tessin pourrait faire évoluer l'association à plusieurs niveaux. Je pense par exemple au site web, qui n'est pas encore traduit en italien.

**Quelles sont les principales occupations des étudiants?**

Elles sont en lien avec les cours et les stages pra-

La rémunération des étudiants durant leurs études est l'un des objectifs communs au nouveau président de SNS et à l'ASI.



## La profession sous un angle nouveau



### Christine Perrin,

24 ans, est une étudiante de 3<sup>ème</sup> année en soins infirmiers à la HES-Arc Santé à Neuchâtel. Elle est aussi membre du comité de l'ASI section NE/JU où elle représente les étudiants.

tiques. J'ai entendu des commentaires très négatifs sur des places de stages où l'encadrement des praticiens formateurs est inexistant et les responsabilités trop élevées pour les étudiants.

### Il faudrait donc améliorer le suivi des stages?

En premier lieu, je pense qu'il faut évaluer ce que pensent les étudiants des places de stages et des conditions dans lesquelles ils évoluent. Ces questions devraient être abordées cet été lors des séances de SNS. J'espère également que l'ASI soutient les étudiants face aux difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Sans cela, il est difficile d'envisager de former plus d'étudiants et de faire en sorte qu'ils restent dans la profession après leur formation.

### Qu'en est-il au niveau des cours?

Nous retrouvons énormément de théorie au détriment de la pratique pure. Des étudiants qui n'ont pas eu un encadrement suffisant en stage et qui ont suivi des cours plus en lien avec la théorie qu'avec la pratique peuvent rencontrer des difficultés à la fin de leur formation.

### D'autres méthodes devraient être mises en place?

Oui, par exemple la formation pratique par les pairs, en mettant en contact des étudiants de 1<sup>ème</sup> avec un étudiant de 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> année pour un travail en binôme. Ou encore, avec un praticien formateur en supervision directe ou indirecte suivant les situations. Ce type d'initiatives permettrait de pallier le manque d'encadrement dans les institutions. La rémunération des étudiants pendant la formation attirerait aussi plus d'étudiants et permettrait ainsi de lutter contre la pénurie d'infirmières.

[www.sbk-asi.ch/free4students](http://www.sbk-asi.ch/free4students)  
[www.swissnursingstudents.ch](http://www.swissnursingstudents.ch)



En tant qu'étudiante ou étudiant en soins infirmiers, vous pouvez adhérer gratuitement à l'ASI et à Swiss Nursing Students (SNS).

J'ai terminé il y a quelques jours le dernier stage de ma formation, garnie de mon bagage professionnel grandissant qui me permettra d'ici quelques mois de prendre mon envol vers un début de carrière. Cette dernière période pratique a comblé un manque que je souhaitais résorber avant la fin de ma formation: j'ai découvert le travail infirmier en santé communautaire auprès de la population marginalisée dans le contexte des addictions.

Durant deux mois, j'ai eu l'opportunité d'intégrer sur le terrain la politique suisse des quatre piliers (prévention, thérapie, réduction des risques et répression) au travers différentes missions. Notamment auprès des usagers d'un lieu d'accueil à bas seuil, des bénéficiaires de soins pour les personnes en suivi dans un centre de prévention et de traitement ou encore en milieu scolaire lors des journées santé. Le cadre de travail était tout autre que lors de mes précédents stages et j'ai découvert la profession infirmière sous un angle nouveau. Les journées étaient variées, imprévisibles et nécessitaient une importante capacité d'écoute active, sans nécessairement chercher des solutions mais en accueillant les émotions, les difficultés, les questionnements ou encore le vécu des usagers.

L'infirmier où j'ai passé une partie de mon temps était un lieu de distribution de matériel d'injection stérile visant à diminuer les risques liés à la consommation de substances psychotropes, mais également un lieu d'écoute, d'entretiens, de prévention, de création de lien, d'échange de connaissances sur les substances, ou encore de discussions spontanées pendant un soin. Passant d'une anamnèse à un bilan en vue d'orienter ou de contacter le réseau socio-sanitaire pour une discussion sur la consommation à moindre risque, l'infirmier est une porte d'entrée pour répondre aux multiples besoins de cette population encore trop marginalisée et stigmatisée par notre société.

Mes collègues, les personnes en insertion socio-professionnelle ou effectuant des travaux d'intérêt général ainsi que les usagers m'ont beaucoup apporté humainement et m'ont permis de développer une vision plus affinée et approfondie de l'accompagnement des individus dans leur globalité et dans leur contexte de vie.



Tu arrives aussi à la fin de ta formation ou tu te poses des questions à ce sujet? J'y réponds volontiers à [christine.perrin@asi-neju.ch](mailto:christine.perrin@asi-neju.ch)